

CATALOGUE

AFFICHES

DE PRÉVENTION



Quelques mots sur le contenu

Qui de mieux que les jeunes pour se mobiliser contre le phénomène de la prostitution qui les touche amplement?

En les impliquant au centre des projets, nous sommes convaincu.e.s qu'ils trouveront des moyens pertinents et percutants de promouvoir une société affranchie de toute forme de violences sexistes et sexuelles. C'est pourquoi nous mettons en place des ateliers de création de supports de prévention à destination des jeunes, avec les jeunes.

Toutes les affiches présentées dans ce catalogue ont été réalisées d'après les idées des jeunes. Ce sont eux et elles qui déterminent le sujet, la cible, le message et comment présenter l'affiche visuellement.

Leurs idées sont ensuite mises en image par les artistes Mylène Dagnet ou Femme Sauvage, deux illustratrices engagées au style unique.

Contactez-nous

Ces affiches ont pour objectifs d'être diffusées sur le territoire afin de:

- valoriser les jeunes à l'origine des projets
- servir d'outils de prévention, de point de départ pour discuter des sujets qu'elles amènent, pour libérer la parole sur les violences.

N'hésitez pas à nous écrire à contact@meduzasso.fr pour obtenir une affiche en format numérique ou en format papier s'il nous en reste. Nous nous ferons un plaisir de faire rayonner les bonnes idées des jeunes en vous les transmettant.

Inégalités genre



Les élèves de 4ème du collège Jean Jaurès de Pantin ont voulu sensibiliser sur les inégalités salariales qui persistent entre les femmes et les hommes en France. Pour illustrer cette idée, ils et elles prennent l'exemple d'un sport populaire qui parle à tous. En effet dans le football le salaire annuel des joueuses en France. L'affiche souligne également qu'il y a globalement moins d'intérêt pour le sport féminin, alors que les performances peuvent également être spectaculaires.



Les élèves de 5ème du collège La Courtille à Saint-Denis ont travaillé sur la marchandisation du corps dans les médias et les publicités. Ils et elles ont souhaité montrer comment la sexualisation du corps des femmes est utilisée comme stratégie marketing pour faire vendre des produits. Avec un slogan fort, les jeunes adressent un message aux publicitaires et indiquent que leur nouvelle génération n'adhère pas à ces méthodes de vente.

Agressions sexuelles

Au foot on protège **son camp**,
dans la vie on protège
leurs corps.

Tout le monde doit être vigilant pour en finir avec les violences sexuelles dans le sport.

Réalisée d'après une idée des 3ème du Collège Gisèle Halimi à Aubervilliers.

MÉDUZ
REPUBLICQUE FRANÇAISE
anct
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Une classe de 3ème du Collège Gisèle Halimi à Aubervilliers a décidé, soutenue par le professeur d'Education Physique et Sportive, de créer une affiche de prévention des violences sexuelles dans le sport.

Partant du constat qu'un nombre important de jeunes filles et garçons sont victimes d'une forme de violences sexuelles au cours de leurs pratique sportive mais que le sujet reste invisibilisé, les élèves ont voulu s'adresser aux témoins pour éveiller les consciences.

Ils et elles ont axé leur message sur l'importance d'être tous et toutes vigilant.e.s pour protéger les potentiel.le.s victimes.

**Vous pouvez enraciner
un traumatisme juste
en la touchant.**

L'attouchement sexuel est un délit qui a des
conséquences graves sur les victimes.

Réalisée d'après une idée des élèves de 4ème du collège
Rosa Luxembourg à Aubervilliers.

MÉDUZ
REPUBLICQUE FRANÇAISE
anct
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Les 4èmes du Collège Rosa Luxembourg à Aubervilliers ont souhaité prévenir les attouchements sexuels au travers de leur affiche.

Ils et elles ont fait le choix de montrer les conséquences traumatiques de cette agression sexuelle pour les victimes et ainsi faire réagir les potentiel.le.s agresseur.e.s.

Les élèves se sont mis d'accord pour représenter leur image dans un fond neutre afin de montrer que cette agression sexuelle peut être commise à différents endroits: école, à la maison, dans la rue etc.

Viol



Réalisée d'après une idée des élèves de 3ème du collège Gisèle Halimi à Aubervilliers



Les élèves de 3ème du collège Gisèle Halimi à Aubervilliers ont voulu travailler sur le consentement sexuel.

En utilisant une tonalité humoristique pour leur affiche, les jeunes ont souhaité interpeler leurs pair.e.s et montrer que les femmes ne sont pas des bouts de viande.

Ils.elles tenaient à montrer un modèle positif de respect du consentement en mettant en avant un garçon qui acquiesce face à la réponse de la femme.

Les jeunes voulaient aussi par là affirmer que leur génération sera plus respectueuse des notions de consentement.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Dora Maar à Saint-Denis



Les collégien.nes de Dora Maar à Saint-Denis ont voulu s'adresser aux agresseurs.

Ils et elles souhaitaient signifier que leurs victimes, même mineur.e.s, ne vont pas garder le silence et vont dénoncer les faits de viol qu'ils.elles ont subi.

L'idée est de faire changer la honte et la peur de camp et de responsabiliser les agresseurs tout en leur montrant que les victimes peuvent s'unir pour faire front.

Les jeunes voulaient également rappeler que le viol est un crime, soit l'infraction la plus grave aux yeux de la loi.

Pourquoi plusieurs non ne suffisent pas mais un oui.... tu fonces?

Si tu as mis la pression ou insisté, le consentement n'est pas respecté



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Alphonse Daudet de Paris 14ème



Des élèves de 4ème du collège Alphonse Daudet de Paris 14ème ont réalisé une affiche de prévention sur le viol.

Ils et elles se sont intéressé.e.s à la notion de consentement.

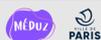
En effet, ce n'est pas seulement "être d'accord", c'est la rencontre enthousiaste de deux désirs pour un acte spécifique choisi. Il est réversible à tout moment et aucune des personnes ne doit subir de l'insistance, du chantage affectif, de la contrainte, de la manipulation, des pressions, des menaces ou de la violence. Il faut également que les personnes soient conscientes c'est-à-dire réveillée.e.s et pas sous l'emprise de substances.

Le viol conjugal ça fait mal, mais en parler c'est se libérer!



Le viol dans le couple est un crime. Si tu en es victime ne reste pas isolé.e, tu peux en parler et être aidé.e.

Réalisée d'après une idée des jeunes du Centre Paris Anim' Victor Gelez.



Des jeunes du Centre Paris Anim' Victor Gelez dans le 11ème arrondissement de Paris ont décidé de travailler sur la prévention du viol dans le couple.

Ils et elles ont choisi d'adresser un message d'espoir à la victime. On y voit une personne, qui pourrait être une femme ou un homme, qui sort de sa propre cage.

Les jeunes ont souhaité que l'aspect de la cage et les ronces qui l'entourent indiquent son ancienneté et rappellent également l'emprise.

Enfin, les oiseaux en mouvement symbolisaient pour elles et eux la délivrance suite à la libération de la parole.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Germaine Tillion de Paris 12ème



Les élèves du collège Germaine Tillion de Paris 12ème ont souhaité se saisir d'une thématique tabou et aborder le sujet de l'inceste.

Partant du constat qu'un.e Français.e sur 10 confie avoir été victime d'Inceste, les jeunes ont voulu s'adresser aux victimes mineures pour que ces dernières réalisent que même si l'agresseur fait partie de sa famille, le viol est un crime.

Les jeunes ont voulu assurer aux victimes qu'elles ne sont pas seules et que la loi est de leur côté.



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, à l'Unité Éducative de Milieu Ouvert de Corbeil-Essonnes



Un groupe de garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche sur la prévention du viol.

A la suite de débats très intéressants, des jeunes ont souhaité mettre en avant les conséquences très graves du viol sur les victimes.

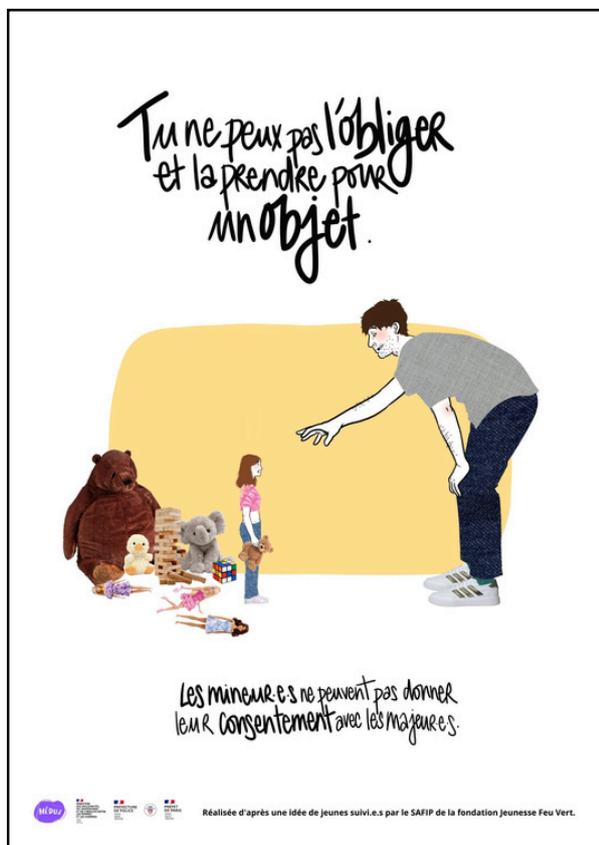
Ils se sont adressés à l'agresseur, pour lui faire comprendre que la culpabilité le rattrapera et qu'elle n'est pas du côté des victimes.

Avec ce miroir, il doit faire face aux actes qu'il a commis sur de multiples personnes.



Au Centre social et culturel Rosa Parks, partant du constat des autorités publiques que plus de 40 000 mineur.e.s ont subi des violences sexuelles en 2020, les jeunes ont voulu adresser un message d'espoir aux victimes et leur indiquer qu'elles ne sont pas seules dans ce processus de reconstruction.

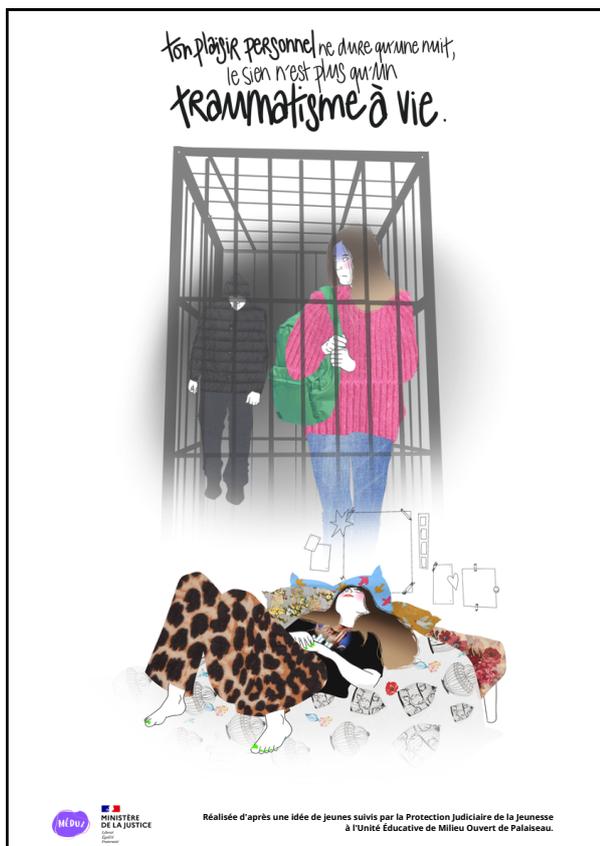
Ils et elles ont représenté une adolescente qui se tient devant une porte. Cette dernière représente symboliquement l'aide dont elle a besoin, notamment à travers une justice protectrice.



Au centre de formation SAFIP de la Fondation Jeunesse Feu Vert, les jeunes souhaitent aborder la thématique spécifique des violences sexuelles sur mineur.e.s commises par des adultes.

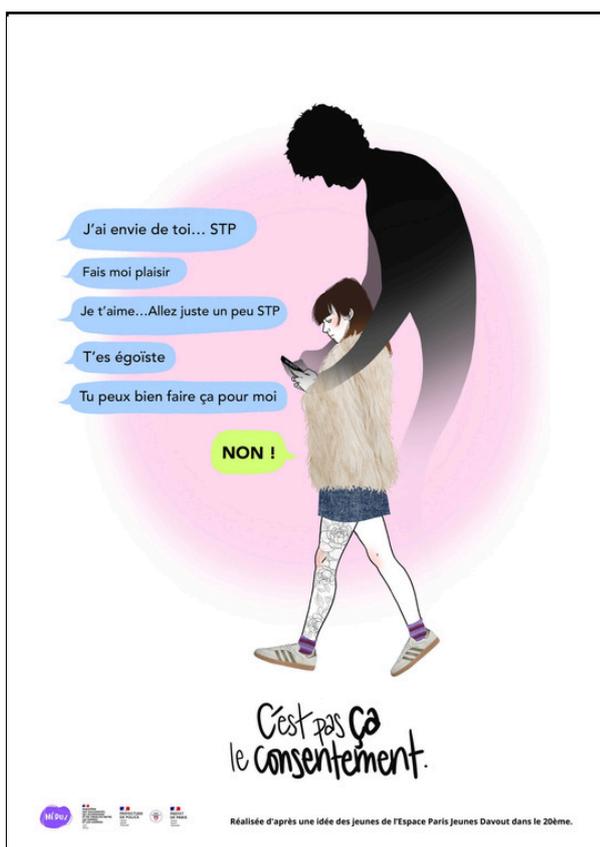
Leur idée est de mettre en scène une homme qui prendrait une jeune de moins de 15 ans pour un jouet parmi d'autres.

Ils.elles ont voulu rappeler qu'un.e jeune de moins de 15 ans ne peut légalement consentir à des relations sexuelles avec un adulte.



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont souhaité créer un outil à destination des auteurs d'infractions de nature sexuelle.

Ils ont cherché à montrer les conséquences des violences sexuelles sur les victimes aux agresseurs afin de les sensibiliser. Les jeunes ont voulu représenter une adolescente prisonnière de ses pensées et qui revit sans cesse ses souvenirs traumatiques.



Un groupe de l'Espace Jeunes Davout a voulu aborder le sujet des violences sexuelles dans le couple.

Ils.elles ont souhaité montrer que dans le couple si le partenaire insiste ou met la pression, le consentement ne peut pas être donné de manière libre. Dans ce cas, le partenaire exerce une emprise, représenté ici comme une ombre menaçante.

Au travers de cette affiche on voit la victime affirmer ce message à l'agresseur en lui renvoyant qu'elle ne va pas céder à ces insistances.



Les élèves de 4ème SEGPA du collège Rosa Luxembourg ont souhaité agir en prévention sur le sujet du consentement sexuel. Ils.elles ont voulu montrer dans leur affiche que le consentement ne peut être donné dans un état de conscience altéré.

Les jeunes ont voulu se focaliser sur un point du consentement et souligner que quand la personne dort, elle ne peut pas donner son accord.

Ils.elles souhaitent également souligner sur c'est par peur d'un refus que les agresseurs ne s'assurent pas sciemment du consentement de la personne.



Des jeunes fréquentant le Centre Paris Anim' Rachid Taha dans le 18ème ont décidé de travailler sur la thématique du consentement.

Ils et elles ont voulu centré leur message autour de l'idée que si quelqu'un insiste auprès d'une autre personne pour un acte sexuel, alors le consentement n'est pas libre. La pression et la contrainte ne permettent pas de s'assurer de l'envie réelle et partagée du ou de la partenaire.

Les jeunes ont également voulu montrer les techniques de manipulation et de culpabilisation que l'agresseur peut utiliser pour parvenir à ses fins.

Dangers du numérique



Réalisée d'après une idée des élèves de 4ème du collège Rosa Luxembourg à Aubervilliers.



Réalisée d'après une idée des 3ème du Collège Jacques Jorissen de Drancy



Les 4èmes du Collège Rosa Luxembourg ont voulu créer une affiche de prévention sur le cyberharcèlement sexuel.

Partant du constat que de plus en plus de personnes sont victimes de cyberharcèlement, notamment les jeunes de moins de 18 ans et les femmes, les collégien.ne.s ont voulu représenter ce fléau comme une arme.

Ils.elles voulaient insister sur l'impact que peut avoir la diffusion d'un nude sans consentement pour la victime. L'idée est également d'affirmer que le coupable c'est la personne qui diffuse et non la personne qui envoie.

Une classe de 3ème du Collège Jorissen à Drancy a souhaité parler de la « sextorsion ».

Mélange de "sexe" et "extorsion", c'est le fait pour une personne d'inciter par voie électronique une autre à accomplir un acte de nature sexuelle puis d'utiliser ces images/vidéos afin de forcer leur victime à envoyer d'autres images ou bien à payer une somme d'argent pour que les images ne soient pas diffusées ou envoyées.

Les jeunes ont voulu montrer à quel point le monde de la victime peut être chamboulé à la suite de cela.

Ils et elles ont voulu s'adresser aux agresseurs et insister sur la dimension de la loi: la sextorsion est un délit, c'est illégal.

Parles-en, ce n'est pas ta faute

Les personnes qu'on croit bienveillantes peuvent être tout le contraire de ce qu'elles nous montrent sur les réseaux.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Romain Rolland de Tremblay-en-France



Les collégien.n.es de Romain Rolland à Tremblay-en-France ont voulu parler d'un phénomène qui touche particulièrement leur génération: les dangers du numérique, dont les violences sexistes et sexuelles en ligne.

Les jeunes ont voulu adresser un message de soutien aux enfants qui subissent des tentatives d'approches via les réseaux sociaux par des personnes majeures dans le but de les manipuler à des fins sexuelles.

Ils et elles rappellent que ce ne sont pas les enfants qui sont responsables.

La réputation

Ce n'est pas un jeu, tu la blesses !

Si tu continues ta game, ça se finira mal pour elle.



Réalisée d'après une idée des élèves de 4ème du collège République à Bobigny.



Tu devrais arrêter au lieu de choisir la complicité.

Si tu fais circuler des informations, tu es responsable de sa réputation.



La fille facile



Réalisée d'après une idée des 4ème du Collège Georges Rouault de Paris 19ème.



Au collège République de Bobigny, une classe de 4ème a choisi de sensibiliser aux phénomènes de rumeurs et de réputation.

Les jeunes ont voulu mettre en scène une parodie d'un jeu vidéo connu.

Ils et elles s'adressent à l'agresseur pour lui signifier que propager des réputations a des conséquences réelles et graves sur les victimes.

A travers cette affiche, on peut s'identifier au joueur et se remettre en question sur notre rôle dans ces situations.

Des élèves de 4ème du collège Georges Rouault à Paris ont souhaité parler du phénomène de la réputation qui impacte fortement les jeunes filles.

Ils.elles ont voulu s'adresser aux témoins qui participent à la propagation des rumeurs et des réputations en faisant circuler les informations, et leur faire prendre conscience de leur responsabilité.

En effet en agissant ainsi, ils et elles deviennent également des agresseurs, sans forcément sans rendre compte. Pourtant les conséquences sur les victimes sont très graves.



Partant du constat que les phénomènes de réputation et de rumeurs touchent principalement les filles, une classe du collège Pierre Mendès-France a voulu réaliser une affiche sur cette thématique. S'adressant aux agresseurs, elle montre que les réseaux sociaux ont un rôle important à jouer dans cette problématique et que les conséquences sont très graves pour les victimes.

Ils.elles ont imaginé.e un coeur, ressemblant à un écran de téléphone, qui se brise percuté par diverses applications.



Des jeunes fréquentant le Centre Social Le Picoulet ont voulu parler des rumeurs, problème très présent dans leur quotidien en tant que collégien.ne.

Ils et elles ont voulu montrer l'impact dévastateur qu'elles peuvent avoir sur les victimes. Egalement, les jeunes tenaient à pointer du doigt la fine frontière entre les témoins et les agresseurs car en propageant des rumeurs, on devient complices.

Tes mots ne marchent pas,
ça ne m'atteint pas!



Tu veux te venger en faisant circuler ces réputations
mais je n'y prête pas attention!



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Lucie Aubrac de Villetaneuse, 2024/2025.

Les élèves de 4ème du collège Jean Vilar ont voulu aborder le sujet des réputations et des rumeurs au travers de leur affiche.

En adressant directement un message aux personnes qui font circuler des informations, ils.elles ont voulu montrer qu'il ne faut pas se rabaisser à utiliser la réputation comme outil de "vengeance". Ils.elles ont souhaité montrer une victime qui s'affirme et qui renvoie à l'agresseur le caractère stupide de son acte.

Proxénétisme



Réalisée d'après une idée de mineur.e.s incarcéré.e.s suivies par la Protection Judiciaire de la Jeunesse.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège François Villon de Paris 14ème



Des mineures incarcérées suivies par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont choisi de créer une affiche de prévention du proxénétisme.

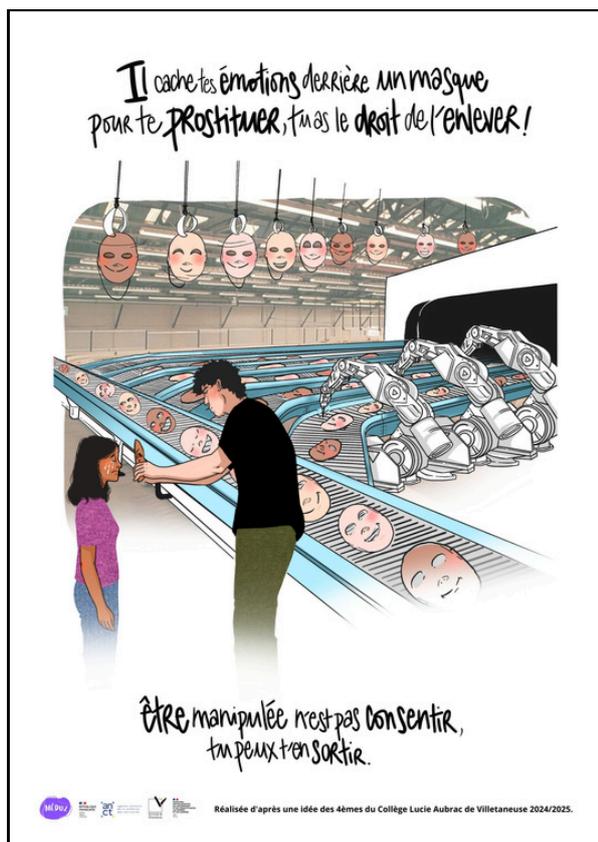
Ils.elles voulaient mettre en avant la manière dont le.la proxénète manipule les mineur.e.s en situation de prostitution.

Partant de leurs expériences, les jeunes ont voulu montrer que le.la proxénète fait croire à sa victime que le danger est à l'extérieur et qu'elle serait seule sans lui. Ils.elles voulaient aussi montrer que ce n'est pas l'argent qui intéresse la mineure, mais bien le fait d'appartenir à un groupe.

Un classe de 4ème du collège François Villon de Paris 14ème a travaillé sur la prévention du proxénétisme.

Ils.elles ont voulu, au travers de la parodie d'un jeu vidéo populaire, montrer aux agresseurs les conséquences pour les victimes qu'ils exploitent sexuellement.

Dans cette interface, les jeunes montrent à quelle point l'adolescente prostituée est épuisée et isolée. En effet, la prostitution n'est pas un jeu et a des conséquences graves sur la santé et peut même entraîner la mort.



Des collégien.ne.s de Lucie Aubrac à Villetaneuse ont repris les codes de l'usine afin de montrer que les proxénètes font des victimes à la chaîne, qu'ils manipulent et forcent à paraître heureuses.

Ainsi ils cherchent à faire taire leurs sentiments en leur imposant de faire semblant d'aller bien en toutes circonstances.

Les jeunes ont pensé une affiche qui déresponsabilise les victimes et apporte un message d'espoir à travers leurs slogans.

Clients-prostitueurs



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, au Centre Éducatif Fermé de Savigny-sur-Orge



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche et s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils ont souhaité montrer aux clients la réalité alternative qui s'offre à eux s'ils achètent un acte sexuel: la prison.

Les jeunes voulaient rappeler qu'en France il est illégal d'être client de la prostitution, peu importe l'âge de la victime.

En effet l'achat d'acte sexuel peut aller de la contravention au crime, mais il reste interdit.



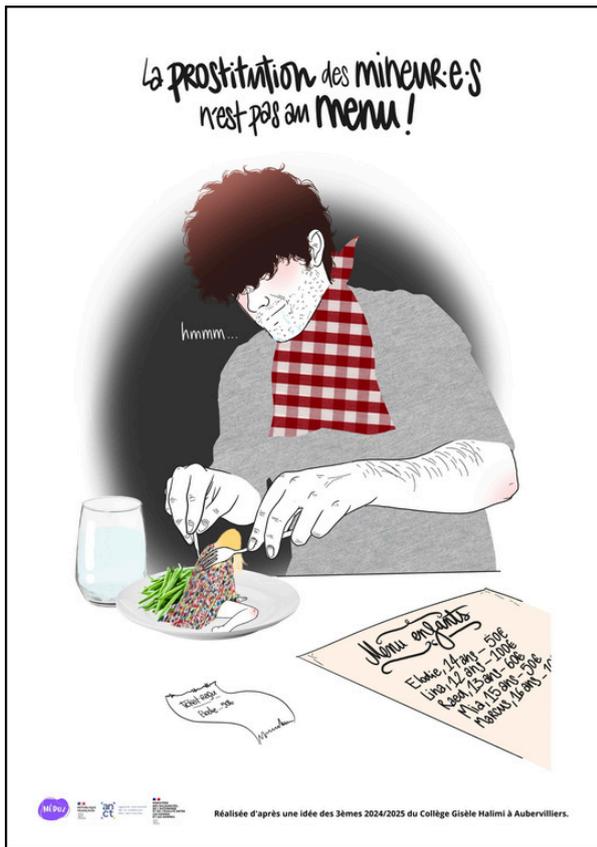
Réalisée d'après une idée des 1ères du Lycée Hector Guimard de Paris 19ème



Les lycéen.e.s de l'établissement Hector Guimard de Paris 19ème ont voulu s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils et elles souhaitent faire prendre conscience aux clients des séquelles physiques et psychologiques de leurs actes sur les victimes.

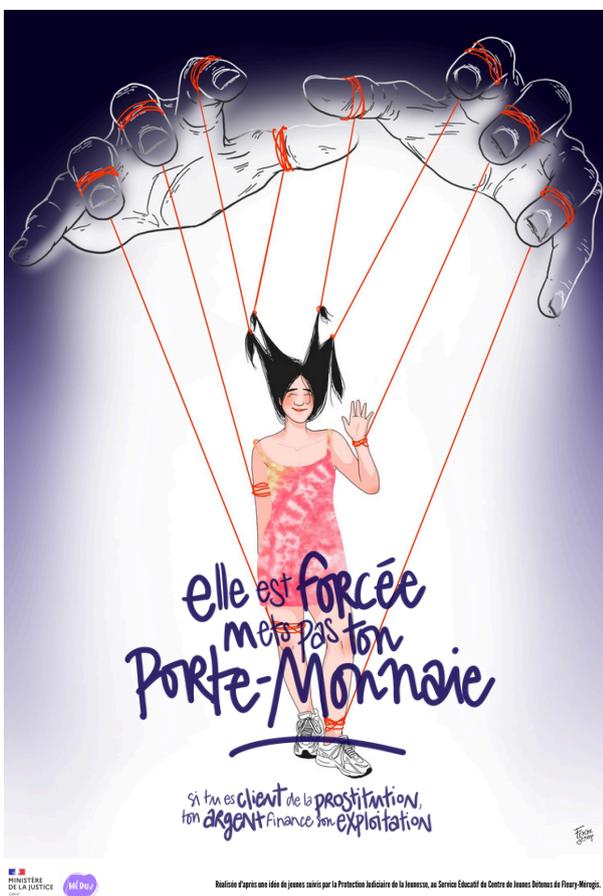
Le dédoublement de la jeune femme peut également être interprété comme de la dissociation, qui peut impacter les victimes de violences sexuelles. Devant les clients, elle a l'air stoïque mais en réalité elle souffre.



Une classe de 3ème du collège Gisèle Halimi a voulu travailler sur la thématique de la prostitution des mineur.e.s.

Avec ironie, ils.elles se sont adressé.e.s aux clients, le mettant en scène en train de se préparer à dévorer une jeune victime de prostitution.

Ils souhaitent ainsi choquer l'audimat et que les clients ne banalisent pas leurs actes et prennent conscience de leur responsabilité dans l'exploitation sexuelle des enfants.



Un groupe de mineurs incarcérés suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse a souhaité réaliser une affiche sur l'exploitation sexuelle et s'adresser directement aux clients.

Les jeunes ont voulu montrer que la victime n'est pas consentante: elle fait semblant de sourire devant les clients, mais en réalité elle est manipulée par des proxénètes.

En montrant l'envers du décor et en mettant en scène une adolescente traitée comme une marionnette, ils veulent inciter les clients de la prostitution à changer de comportements.



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, à l'Unité Éducative de Milieu Ouvert de Drancy



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche et s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils ont souhaité partir d'une parodie d'un jeu de société très connu afin de faire passer leur message.

Le plateau montre le possible parcours d'un client, qui se termine par l'arrestation.

En effet les jeunes voulaient rappeler qu'en France il est illégal d'être client de la prostitution.



Réalisée d'après une idée des 3èmes du Collège Jacques Jorissen de Drancy 2024-2025



Au sein du collège Jacques Jorissen à Drancy, les élèves ont souhaité réaliser une affiche sur l'exploitation sexuelle des mineur.e.s.

Adressée aux clients de la prostitution, leur affiche cherche à questionner la marchandisation du corps.

Pour se faire, ils.elles ont décidé de mettre en scène un client qui fait ses courses dans un supermarché, et de manière banale, achète également des enfants en situation de prostitution.